ON PEUT TOUJOURS ALLER JUSQU'AU BOUT DE SES REVES

Anne Voisin fait deux travails : celui de comédienne et celui de maman.

« Je crois qu'il y à d'abord la petite fille qui a toujours rêvé de faire du théâtre ».

Anne Voisin est née à Carcassonne. Elle vit à La Rochelle depuis treize ans. Elle a cinq filles âgées de 15 à 4 ans, elle a des origines belges et espagnoles.

Comment un rêve peut devenir réalité

Depuis sa plus tendre enfance, Anne Voisin, jeune fille sage, a toujours rêvé de faire du théâtre.
Fille d'un père très autoritaire, mais énergique, Anne avait envie de sortir des règles pour s'exprimer.

« Il se passait beaucoup de choses dans ma tête et mon ventre, des contradictions, des colères, de grande joies et je les gardais comme une grosse boule de feu à l'intérieur de moi. Je savais déjà que sur scène, le corps, les émotions n'étaient pas prisonniers. »

Et puis en grandissant, Anne a fait des rencontres, a eu des occasions rares mais marquantes de spectacles ou même en tant que spectatrice, elle recevait beaucoup d'émotions, toujours émerveillée de voir qu'une image, une parole, une musique pouvaient ouvrir autant de petits tiroirs à l'intérieur. Quand elle a eu l'occasion, en même temps que ses études, elle faisait beaucoup d'ateliers théâtre.

Elle a décidé d'en faire son métier

« Je voulais tout essayer, tous les genres, tous les styles. Mais je ne pensais pas en faire un métier. Etant maman assez jeune, je ne pensais pas que cela puisse être conciliable ».

Alors Anne continuait ses études de psychologie pour avoir '' un vrai métier ''.
« Et puis cette passion me prenait, même en amateur, beaucoup de temps… le frein de la culpabilité. Et faire d'une passion un métier quand on est maman et que le papa travaille, ça ne pouvait pas se faire. En plus, j'avais une image du théâtre professionnel assez négative pour avoir observé de près certaines compagnies professionnelles ; jusqu'au jour où j'ai réalisé que si l'on voulait être intègre, que ce soit en amateur ou en milieu professionnel, c'était la même chose et surtout que ça ne dépend que de soi, et pas du contexte… et que ma culpabilité, c'était moi qui me la fabriquait… alors… je me suis lancée »

Cela fait neuf ans maintenant qu'Anne Voisin fait du théâtre professionnel. Elle fait partie de la compagnie ***Bleu Citron*** dont le siège est à La Rochelle. Elle écrit elle-même la plupart de ses spectacles, elle fait aussi les mises en scène.

Ecrit par Laura Guillot et Stéphanie Guinot

Awa Deyaisse, des associations

« Les filles du soleil » et Kangaba ».

Awa Deyaisse vient de côte d'Ivoire. En 1992 elle est arrivée à Paris.

Elle s'est installée à la Rochelle en 2003 pour ouvrir une boutique d'artisanat. Puis la boutique a fermé.

Elle fait partie de l'association « les filles du soleil », et elle travaille également avec le Mali par le biais de l'association « Kangaba », qui récolte des fournitures scolaires, pour la scolarisation des enfants maliens.

« Les filles du soleil. »

L'association « les filles du soleil », créée le en 2006, a pour principal objectif de développer la participation active dans la vie locale des femmes immigrées et d'origine étrangère afin de favoriser leur intégration citoyenne et socio -professionnelle.

« Kangaba ».

Le Kangaba est la capitale historique de l'empire mandingue, située à 90 kilomètres de Bamako vers la frontière guinéenne. Tous les projets organisés et réalisés par l'association Kangaba ont pour le but de soutenir à long terme les enfants de l'école de Dugurakoro afin que ceux-ci puissent bénéficier des meilleures conditions scolaires possibles et le développement du campement « Kangaba » afin de mettre en place des projets solidaires et d'échanges culturels.

Marine

Femme rochelaise : Chantal Royer

Chantal Royer, une retraitée active

La vie de Chantal Royer

Chantal Royer est une femme de 66 ans. Elle est d'origine française, elle est divorcée et a deux enfants. Elle est partie de La Rochelle et y est revenue pour se marier. Ce qu'elle aime à La Rochelle, c'est l'architecture, l'histoire de la ville, car pour elle, elle se différencie des autres villes. Elle trouve cette ville magnifique, car elle est au bord de la mer et on y trouve tout ce dont on a besoin si on cherche bien. Elle trouve les gens originaux et toute la ville l'enthousiasme.

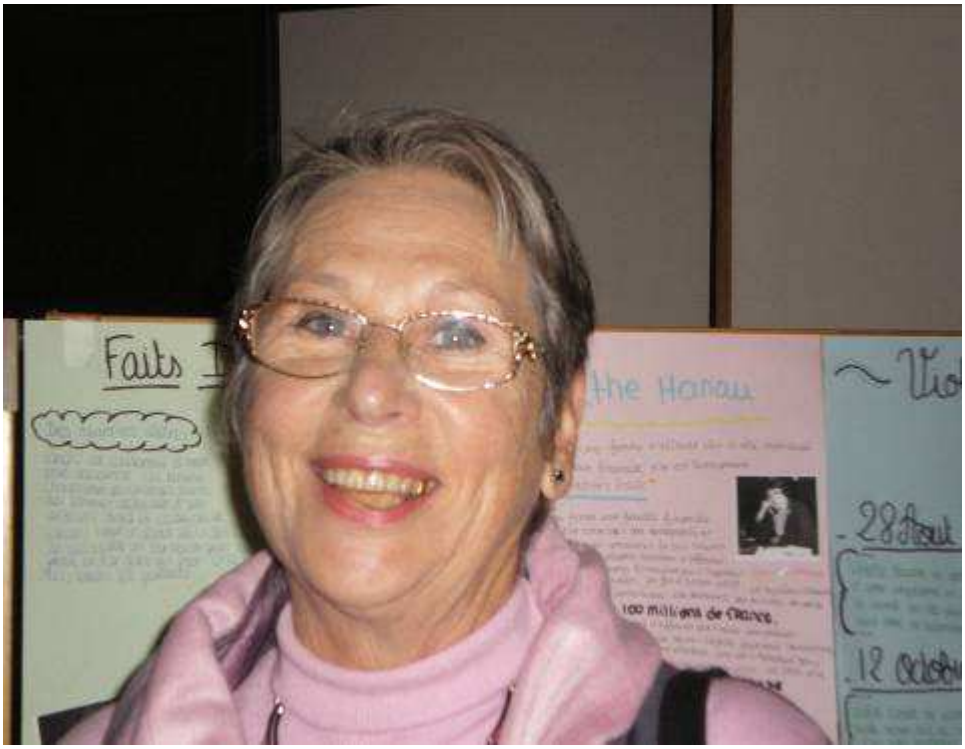
Le milieu professionnel et associatif

Chantal Royer travaillait à l'hôpital en tant qu'infirmière. Elle est depuis retraitée et maintenant elle travaille aux Restaurants du Cœur. Cela fait maintenant onze ans qu'elle travaille aux Restos du Cœur et tout se passe pour le mieux. Elle y travaille pour aller au plus près des gens qui ont besoin d'elle comme quand elle était infirmière. En travaillant dans cette association, elle s'est rendue compte que les Français ont tout, et qu'ils le gaspillent.

Les voyages

Chantal Royer a voyagé pour la première fois au Maroc il y a de cela un peu plus de vingt ans. Elle voyage pour découvrir comment vivent les gens dans d'autres pays et pour apporter son soutien, notamment aux femmes marocaines.
Tant que Chantal Royer aide des personnes, elle est heureuse.

Jimmy Rondeau & Jonathan Lagarde



Françoise Garnier, une femme rayonnante

Culture

Françoise Garnier, « fille du soleil »

Françoise Garnier est née en 1945.

D'origine vendéenne, elle vit à La Rochelle depuis 12 ans. Dans sa jeunesse, elle habitait à Paris. Maintenant retraitée, vice-présidente de l'association « les filles du soleil », elle donne des cours de peinture comme outil de développement personnel.

« Les filles du soleil »

L'association « Les filles du soleil », créée le 22 Novembre 2006, a pour principal objectif de développer la participation active dans la vie locale des femmes immigrées et d'origine étrangère afin de favoriser leur intégration citoyenne et socioprofessionnelle.

Lauréna et Cécilia

CULTURE

Une danseuse Orientale qui cache Une Femme Rochelaise

Une Femme rochelaise qui enseigne la danse orientale dans l'association Farah –Loulou.

Elle s'appelle Dominique Lombard. Elle a toujours vécu à La Rochelle. Elle va bientôt avoir 53 ans et a 3 enfants : un garçon qui a 30 ans et travaille dans une voilerie, un autre qui a 29 ans et qui est électricien, et une fille qui à 15 ans et qui est encore au collège. Elle est mariée.

Elle adore la ville de La Rochelle. Elle y a des amis. Elle adore l'architecture de la ville et aime faire du bateau. Elle aime la danse orientale, le cinéma, la lecture et le bateau.

La danse orientale, c'est une passion. Elle l'oblige à faire des recherches en musique et des stages pour se perfectionner.

Elle gère elle –même son emploi du temps et sa vie de famille. Son travail est une passion qu'elle fait à son rythme, sans horaire particulier.

Kevin FRIAS et Kevin TAILLEFER

La Vie d'Emilie Yakich

Emilie des Francofolies

Biographie

Emilie est née à Toulouse, elle vit maintenant à La Rochelle depuis 2002. Elle est originaire de Mas Grenier prés de Toulouse. Elle est née en 1979, elle a donc 31 ans. Elle a un petit garçon qui s'appelle Andréa, il a un an. Elle n'est pas mariée mais elle vit avec son conjoint depuis trois ans. Elle a fait des études supérieures de commerce.

Vie professionnelle

Emilie fait les « franco » parce que c'est son métier et parce qu'elle croit au projet d'associer la diffusion du spectacle vivant via le festival des franco, avec l'accompagnement du jeune artiste dans le cadre du chantier des franco et le fait de donner la possibilité à la jeunesse de découvrir toute la richesse de la chanson à travers les actions menées par « Franco Educ ». Elle a commencé en tant que stagiaire puis est devenue employée de la société Francofolies depuis le 1er août 2003. Elle est chargée du chantier des Franco depuis 2004. Emilie pense que ce métier est très prenant, mais ce n'est pas difficile comme peuvent l'être des métiers plus physiques.

Sa ville

Emilie s'est intéressée à La Rochelle pour la beauté de la ville, sa proximité de l'océan, et sa taille (ni trop grande, ni trop petite.)

Nous lui souhaitons une bonne continuation et que les « Franco » vivent encore longtemps !

Par Myriam GARNIER, Olivia MONTEVERDI et Morgane RIOU

Annie GANDEMER, photo prise au Lycée Pierre Doriole

EDUCATION : Annie GANDEMER, sa vie d'enseignante

« Donner pour le plaisir »

Annie Gandemer, femme de 65 ans, réside à Périgny depuis sa retraite et celle de son mari. Ils ont eu deux enfants, dont un qui est professeur d'histoire géographie dans un lycée de Charente-Maritime. Annie Gandemer, a commencé à travailler à l'âge de 20 ans dans l'administration pour pouvoir faire vivre son foyer. Mais son désir d'enseigner était tellement fort qu'elle a repris ses études tout en travaillant jusqu'à ce qu'elle réussisse le concours de prof. Enfin le concours en poche, et une année de formation pédagogique à Paris, Annie a été nommée par l'Éducation nationale en qualité de professeure de vente au Lycée Pierre Doriole où elle est restée pendant 32 ans jusqu'à sa retraite « sans jamais éprouver un sentiment de routine ou de lassitude » dit-elle. Ce qui l'intéresse beaucoup dans ce métier, c'est le contact avec les élèves, les rapports humains constants avec eux et les collègues, la passion de transmettre des connaissances, de faire comprendre et de sentir que les élèves ont compris.

Activité conte

Dès les premiers mois de sa retraite, Annie a postulé pour faire de l'aide au devoir en école primaire, car elle voulait garder ce contact avec l'enseignement. Elle participe aussi a des ateliers contes où elle apprend aux petits et aux grands à conter.

Aide sociale

Dans un tout autre registre, Annie participe tous les 15 jours à la distribution de la Banque Alimentaire en centre-ville afin d'aider les gens qui en ont besoin.

Le chant, une passion

Dans le cadre de l'église, Annie fait également partie de la chorale, « le chant ayant été une activité que j'ai toujours pratiquée depuis l'âge de quinze ans. J'y ai trouvé beaucoup de réconfort, de bonheur et des contacts très chaleureux » dit-elle.

Nous lui souhaitons une bonne continuation dans son implication sociale.

BOILARD Fiona & CHAILLAUD Préscillia

JANE ANNE, UNE ANGLAISE À LA ROCHELLE

Jane Anne, très joyeuse

L'identité de Jane Anne
Jane Anne est née au pays de Galles. Elle a une licence d'Histoire, obtenue en Grande - Bretagne en 3 ans. Elle a fait une licence d'anglais en 1 an, quand elle était arrivée en France en 1973. Elle a 58 ans. Jane Anne habite près de La Rochelle depuis 1981. Elle est mariée depuis 37 ans et ses deux filles sont aujourd'hui mariées et ont de jeunes enfants.

Sa vie
Jane Anne est arrivée avec son mari et ses deux filles pour s'occuper de l'Intermarché de Lafond il y a bientôt 30 ans.

ASP 17
Elle fait partie de 2 associations depuis 10 ans: ASP 17 et AC création. ASP 17 est une association qui accompagne des personnes en fin de vie. ASP 17 (**A**ccompagne, **S**outien, par sa **P**résence, dans le **17**) existe depuis plus de 20 ans et comprend 42 bénévoles. Pour faire ce bénévolat, elle a suivi une formation d'un an. « Cela peut vous sembler difficile mais c'est une activité très riche qui permet aux personnes en fin de vie de partager, si elles le souhaitent, leur peur devant la mort. »

AC création
AC Création a 10 ans. Une douzaine de bénévoles y oeuvrent. Cette association aide la femme à se trouver en elle-même, elle permet à des personnes en quête du sens de leur vie de trouver leur propre solution par une écoute de leur corps, par la danse, la parole et la pratique du Qi gong. Le Qi gong est une pratique chinoise ancienne qui aide les énergies qui circulent dans le corps à se réguler et permet ainsi une meilleure santé. Depuis qu'elle fait partie de cette association, Jane a développé ses qualités artistiques. Elle travaille, avec cette association, sur un film sur la voie intérieure de la femme. Aujourd'hui elle est également en train de réaliser un DVD pour partager ce chemin initiatique.

Par Sabrina Bodin, Sophie Branco, Alison Barbarin

Nelly Chêne, une personne pas comme les autres.

GASTRONOMIE

PORTRAIT : UNE FEMME D'EXCEPTION

Née à La Rochelle en 1958 et mariée à un plasticien, mère d'un garçon de 11 ans nommé Barnabé, Nelly Chêne, à l'âge de 52 ans, tient le restaurant « c'où ? c' la ? » situé dans la ville en bois. Mais auparavant, elle a effectué pendant 6 mois un voyage sur les côtes d'Amérique du Sud à bord d'un voilier.

<u>La restauration pour une femme</u>

Elle tenait autrefois une Rhumerie dans la rue du port, « le Saoufe », où elle travaillait souvent la nuit. Puis elle s'est associée à deux personnes, et a donc ouvert le restaurant « c'ou c' là » qui fonctionne seulement le midi et le vendredi soir. C'est le restaurant en France qui fait payer des repas au poids de l'assiette ; on appelle ça : les repas au poids. C'est une tradition brésilienne. Elle affirme que son métier est prenant, mais qu'elle l'aime, car il lui offre la possibilité de faire des rencontres. Elle regrette toutefois de manquer de temps pour les loisirs comme la voile. Elle trouve tout de même le temps de faire de la gym aquatique et elle adore les vides - greniers.

Nelly Chêne aime beaucoup la ville de La Rochelle.

par RIVASSEAU Pierre et MAZIN Benjamin

« Professeure à la fac. »

Zahia BACHI, enseignante à l'université

Zahia Bachi est née en 1961 à Saint-Germain-en-Laye dans le 78. Avant son arrivée à La Rochelle, elle a beaucoup déménagé. Elle est née en région parisienne et elle y a vécu jusqu'à l'âge de 7 ans. Ensuite, sa famille a déménagé à Marseille où elle a vécu jusqu'à l'âge de 18 ans. Après le bac, elle a vécu entre Marseille et Aix-en-Provence où elle a commencé ses études de langues. Elle a passé une année à Londres dans le cadre de ses études qu'elle a terminées à Bordeaux et Grenoble. Ensuite, elle a travaillé pour les Nations Unies, ce qui l'a amenée à vivre à Rome (« une ville superbe »).
Elle s'est installée avec son mari sur l'île d'Oléron. Puis elle a choisi de venir vivre à La Rochelle il y a 14 ans.

Différents métiers

Elle n'a pas toujours exercé le même métier, mais toutes ses activités professionnelles ont un lien avec les langues et les cultures du monde pour lesquelles elle a une grande passion.
Elle a été secrétaire de direction bilingue pour une agence des Nation Unies (la FAO, Agence pour l'alimentation et l'agriculture qui gère les problèmes liés à la nourriture et à l'agriculture dans le monde.) Lorsqu'elle est rentrée en France, elle a été responsable d'un service d'accueil pour un office de tourisme. Après la naissance de sa fille, elle a enseigné le français langue étrangère, l'anglais dans les écoles primaires, et a été interprète et traductrice pour des groupes industriels et des conférences internationales, et enfin, enseignante en anglais.
Elle enseigne maintenant l'anglais depuis 1993.
Ce qu'elle aime dans ce métier, c'est tout d'abord le contact humain, et la certitude que les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Elle n'aime pas beaucoup la routine, et sa profession lui permet d'échapper à ça parce qu'elle est toujours à la recherche d'informations nouvelles, de documents différents… Elle se tient au courant de ce qui se passe dans le domaine de l'innovation technologique, des découvertes scientifiques…
Elle vit au centre ville de La Rochelle.
Pour revenir à son métier, c'est la seule enseignante de sa famille.

Une grande famille

Dans les générations précédentes, ses grands parents paternels et maternels étaient paysans éleveurs et ouvrier (pour son grand père paternel).Sa mère était femme au foyer (elle s'est occupée de 8 enfants dont Zahia est l'aînée).Son père était ouvrier après avoir été chauffeur-livreur en région parisienne.
Ses frères et sœurs sont ingénieur du son à France 3, secrétaire de direction au CNRS, fonctionnaire dans la Région PACA, conseiller commercial téléphonique mobile, secrétaire d'administration territoriale et infirmière.

Par CATEAU Brenda, CASSERON Marine, GRAS Jessica